

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 34 (1967)
Heft: 1-3

Vereinsnachrichten: Nachrichten von Familienverbänden

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NACHRICHTEN VON FAMILIENVERBÄNDEN

Allenspach

An der 12. Allenspach-Tagung vom 23. Oktober 1966 in Sulgen TG berichtete u. a. *Theodor Allenspach* über: «*Auf den ältesten Spuren der Alospach*». Glückliche Funde ermöglichten die Zurückverfolgung bis zum Jahre 1200, wo die Familiennamen des niederen Adels erst entstanden. In Frauenfeld liegt der Fryzinserrödel (1517) des Großhans Alaspach-Bruggerin von Engishofen, von dem eigentlich alle Stämme abstammen. Weiter waren es die Ausburger-Steuerbücher der Reichsstadt St. Gallen (1457—1489) und diejenigen der Reichsstadt Konstanz (1452—1461). Dann waren es die vielen Eintragungen in den Urkundenbüchern im Thurgau, St. Gallen, die Bürgerregister der Stadt Konstanz und die Angaben im General-Landesarchiv in Karlsruhe. Voran steht *Hainrico Alospaco* des Rats von Konstanz und Ueberlingen (erw. 1241—1265), Seine Söhne Friderico, miles, Heinrich, Ritter, und Hs. Rudolf waren auf dem Meieramt in Kappel und die Enkel Fricken und Ulrich Rudolff in der Dienstwohnung zu Alaspach als Ministerialen bis 1351. Weitere Nachkommen wurden schon 1370 klein geschrieben, also «alaspach», haben also den adeligen Nimbus verloren und kamen als Ausburger von Konstanz nach Happerswil TG, von wo sich diese Sippe über den *Großhans alaspach* im damals noch österreichischen Thurgau stark ausbreitete: Emil Allenspach-Keller, 9231 Lütisburg-Dorf.

Büchi

Im Oktober 1966 fand in Aadorf die Jahresversammlung der Familiengemeinschaft Büchi mit über hundert Teilnehmern aus der deutschsprachigen Schweiz statt. In enger Zusammenarbeit mit der Zürcher Wappenkommission konnten bereits einige Vorschläge für ein neues Büchiwappen vorgelegt werden. Für besondere Verdienste wurde Huldreich Büchi, Bürger von Wildberg, in Zürich, und Walter Büchi, Bürger von Münchwilen TG, in Turin, zu Ehrenmitgliedern ernannt. Nach dem Mittagessen fuhren die Tagungsteilnehmer nach dem Weiler Tößegg zur Übergabe des Büchi-Brunnens an die Gemeinde Wildberg ZH. Man erfuhr, daß ein Mitglied der Familiengemeinschaft den prächtigen Brunnen zur Erinnerung an seine dort verbrachte Jugendzeit und an die im 18. und 19. Jahrhundert in Tößegg gelebten Büchi-Familien gestiftet hat.

Walter Büchi, Amriswilerstraße 58, 8570 Weinfelden.

Bille de Boudevilliers NE

Pour célébrer cette 20e réunion, les descendants de Frédéric Bille (1821—1895) et de son épouse Julie née Duvoisin répartis sur 5 générations, se retrouvèrent dans la commune d'origine des Bille, à Boudevilliers, où, en 1946, 34 participants se rencontraient.

Le 6 novembre 1966, après un culte dans l'église du village qui vit baptêmes, mariages, ensevelissements de tant de Bille, un déjeuner fut servi aux 69 descendants présents, déjeuner à l'issue duquel le préposé à la tenue du registre généalogique donna traditionnellement connaissance des événements survenus dans l'année.

Il mentionna que, parmi les participants à cette journée, 2 Jean-Louis, fait extraordinaire, sont actuellement présidents, l'un, Jean-Louis Luginbuhl du législatif cantonal et l'autre, Jean-Louis Barrelet, du gouvernement neuchâtelois. En outre, chacun enregistra avec plaisir que les autorités de la ville de Sierre viennent de baptiser une de leurs rues «Rue Edmond Bille» (artiste-peintre, originaire de Boudevilliers, né le 24 janvier 1873 et décédé le 8 mars 1959).

Rendez-vous fut donné pour la prochaine réunion, le dimanche 5 novembre 1967, à Boudevilliers.

L. Barrelet.

BUCHBESPRECHUNGEN

Henriod, *Henry-Louis*. Les familles Henriod, originaires de Couvet, bourgeois de Neuchâtel. Etude généalogique. (Neuchâtel, Clos-Brochet 11, chez l'auteur), 1964. —IV, 81, 20 p. 13 tabl. généalogiques. — Fr. 12.—.

C'est après bien des années de labeur, de recherches, que l'auteur a pu mener à chef la tâche qu'il s'était donnée: retrouver l'origine commune, c'est-à-dire la souche de tous les Henriod de Couvet.

La filiation remonte à Girard Henryot, lequel vivait à la fin du XIV^e siècle et qui est mentionné comme payant des censes en 1371 pour des terres situées probablement à Couvet. De son arrière-petit-fils Rollin II partent 7 branches dont 3 sont encore représentées actuellement. La branche A de Guillaume l'Aîné fils de Rollin II, installée à Neuchâtel, s'est éteinte au début du XVII^e siècle, dans les années où sévissait la peste. La branche G, issue de Jehan III aussi fils de Rollin II durera jusqu'au XVII^e siècle à Couvet. Pierre III dit Malleflotte autre fils de Rollin II sera l'auteur, par son fils François de la branche B, par ses petits-fils Jehan VIII, Jacques V et Abraham II des branches C, D et E. La branche B restée à Couvet s'y est éteinte en 1846 par la mort du conseiller communal Pierre-Frédéric Henriod. La branche C sera établie à Noiraigue avant de se disperser, en plusieurs rameaux, à Bâle, Berne, Genève et Zurich. Elle aura produit un pasteur parmi de menuisiers, cloutiers, imprimeur, relieur, employés postaux, industriels. Appartenant à la branche D, Charles-Edouard qui est cordonnier, à côté de maréchaux, mécaniciens et techniciens, aura une nombreuse descendance dont le commandant Henriod qui est connu pour sa participation dans la répression du mouvement contre-révolutionnaire de 1856. Plusieurs membres de la branche E seront meuniers à St. Sulpice et auront à subir entre autres malheurs les inondations de l'Areuse. On ne trouve plus trace de leurs descendants dès le début du XIX^e siècle. La branche F issue de Blaise troisième fils de Rollin II donnera des cultivateurs, des menuisiers, des conseillers de commune, ainsi que 5 pasteurs parmi lesquels l'auteur de l'ouvrage en question. Signalons que le trisaïeul de l'auteur, Henry-François Henriod, lieutenant civil et notaire à Couvet, avait établi au début du siècle passé un «Tableau généalogique Henriod et alliés.»

Des tableaux généalogiques et plusieurs pages d'index complètent le texte, ce qui est apprécié des généalogistes. On peut donc aisément retrouver dans son milieu, tel Henriod du nom, tel allié qu'il soit mari ou femme. Les 3 répertoires